



**HAL**  
open science

# Gilets jaunes et “ anti-pass ” sanitaire du Berry en lutte. Étude d’une convergence difficile

Samuel Legris

► **To cite this version:**

Samuel Legris. Gilets jaunes et “ anti-pass ” sanitaire du Berry en lutte. Étude d’une convergence difficile. Quentin Ravelli; Johanna Siméant-Germanos; Loïc Bonin; Pauline Liochon. Les Gilets jaunes. Une révolte inclassable, Editions Rue d’Ulm, pp.329-341, 2024, Sciences sociales, 978-2-7288-0859-5. hal-04827716

**HAL Id: hal-04827716**

**<https://hal.science/hal-04827716v1>**

Submitted on 20 Dec 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Gilets jaunes et « anti-pass » sanitaire du Berry en lutte

## Étude d'une convergence difficile

Samuel Legris

Au cours de son allocution présidentielle du 12 juillet 2021<sup>1</sup>, Emmanuel Macron annonce l'extension du « passe sanitaire<sup>2</sup> » pour l'accès à des lieux de la vie quotidienne et la vaccination obligatoire contre la Covid-19 pour certaines professions. Des manifestations se déroulent en France le 17 juillet 2021 et les samedis suivants. Journalistes<sup>3</sup>, agents du renseignement territorial<sup>4</sup> et chercheurs en sciences sociales<sup>5</sup> ont alors été tentés de comparer la contestation des Gilets jaunes à ces mobilisations « anti-pass » et d'expliquer la présence de Gilets jaunes dans les cortèges de l'été 2021. Ces réflexions témoignent de l'émergence des Gilets jaunes comme nouveau sujet politique durable dans l'espace public, même après la révolte proprement dite.

Gilets jaunes et « anti-pass » sanitaire se mobilisent conjointement à partir du 17 juillet 2021 dans les départements du Berry<sup>6</sup> parce qu'ils partagent une forte hostilité au passe sanitaire et, très largement, des réticences vis-à-vis des vaccins contre la Covid-19. En dépit d'une telle alliance apparente, des tensions se nouent rapidement à l'échelle départementale. C'est à l'analyse des dissensions entre les acteurs des deux mouvements de contestation que s'attache ce chapitre qui tente de dévoiler les obstacles auxquels se heurte la coalition.

Cette recherche repose sur deux enquêtes ethnographiques réalisées par observation participante. La première a été menée dès décembre 2018 auprès de Gilets jaunes principalement mobilisés sur un rond-point rural berrichon. La seconde a été conduite à partir de juillet 2021 auprès de participants au mouvement contre le passe sanitaire qui défilaient chaque samedi dans une ville moyenne du Berry. Cette étude s'appuie à la fois sur quinze entretiens semi-directifs réalisés avec des Gilets jaunes à partir d'octobre 2019 et sur vingt-quatre autres menés avec des opposants au passe sanitaire entre septembre et novembre 2021. Les réseaux sociaux numériques, sur lesquels les deux mobilisations se sont constituées, ont en outre été scrutés. J'ai mené une étude qualitative des échanges entre Gilets jaunes et « anti-pass » berrichons tenus sur des groupes Facebook, sur des conversations Messenger ainsi que sur des profils Facebook personnels d'acteurs des deux mouvements.

Après avoir exposé que les conflits locaux entre Gilets jaunes et « anti-pass » berrichons s'expliquent par des revendications distinctes, on montrera que ces dissensions opposent de surcroît des composantes marquées à gauche à des fractions de droite. La dernière partie soulignera que la convergence entre les acteurs des deux mouvements est rendue difficile dans le Berry par des préférences différentes en termes de modes d'action.

---

<sup>1</sup> « Adresse aux Français - 12 juillet 2021 », <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2021/07/12/adresse-aux-francais-12-juillet-2021>.

<sup>2</sup> Entré en vigueur le 9 juin 2021 puis étendu par la loi du 5 août 2021, le « passe sanitaire » désigne un dispositif gouvernemental conditionnant l'accès à certains lieux à la présentation d'un certificat de vaccination contre la Covid-19 ou de test négatif. Il succède à d'autres mesures politico-sanitaires instaurées en France en 2020 et en 2021 dans le cadre de la pandémie de Covid-19 telles que le confinement et la fermeture des commerces tenus pour non essentiels.

<sup>3</sup> M. Klein, « Les points communs entre les manifestations anti-pass sanitaire et celles des gilets jaunes » (2021).

<sup>4</sup> J.-M. Décugis, « Anti-pass sanitaire et Gilets jaunes : la note comparative des renseignements territoriaux » (2021).

<sup>5</sup> A. Briestelle, « Le mouvement anti-passe sanitaire peut-il devenir une contestation plus globale de la politique gouvernementale ? » (2021).

<sup>6</sup> Le Berry est une province du centre de la France composée de deux départements : le Cher et l'Indre.

## I. Une coalition contestataire qui se heurte à des revendications distinctes

La frange des Gilets jaunes berrichons mobilisée durablement entre l'automne 2018 et l'été 2021 participe massivement au mouvement contre le passe sanitaire à partir de juillet 2021. En revanche, plusieurs figures des anti-pass berrichons refusent de prendre part aux réoccupations de carrefours giratoires organisées par des Gilets jaunes en octobre 2021, dans le cadre d'un appel national à reprendre les ronds-points contre la hausse sensible des prix des carburants. Confrontée à l'hétérogénéité des doléances d'acteurs socialement divers, aux niveaux et aux modes de vie dissemblables, la coalition contestataire entre Gilets jaunes et anti-pass berrichons formée en juillet 2021 s'effrite.

### 1. « Niveau de vie » contre « liberté de vivre »

Les dissensions entre Gilets jaunes et anti-pass berrichons s'expliquent d'abord par des mots d'ordre distincts. Les premiers défendent des revendications qui tournent essentiellement autour du niveau de vie tandis que les seconds plaident principalement pour leur liberté de décision individuelle sur les questions de santé et de vaccination. Ces divergences sont constatées par les acteurs eux-mêmes. Des luttes définitionnelles entre des anti-pass qui se conçoivent comme des *insiders* et des Gilets jaunes qu'ils considèrent comme des *outsiders* apparaissent. Deux meneurs locaux du mouvement anti-pass décrivent par exemple les Gilets jaunes comme des « consommateurs » en quête de pouvoir d'achat auxquels ils ne souhaitent pas s'associer. Étienne<sup>7</sup>, artisan spécialisé dans la maçonnerie du bâti ancien de 32 ans, catholique traditionaliste, père de huit enfants, qui pratique l'instruction en famille dans un hameau, affirme à la fin de la manifestation du samedi 23 octobre 2021 à laquelle participent des Gilets jaunes :

« Je ne crois pas qu'une alliance avec les Gilets jaunes soit souhaitable. Ils ont des revendications de consommateurs, pas du tout tournées vers la liberté. »

Louis, artisan potier de 50 ans qui réside dans le centre d'une ville berrichonne de 5000 habitants, déclare lors d'un entretien en novembre 2021 :

« Le démarrage des Gilets jaunes [...], c'était l'augmentation du prix du fioul, du diesel. [...] Moi je roule pas tous les jours en voiture. Je fais du vélo. Je fais du jardin quand je peux. On a essayé d'organiser une vie la moins consommatrice. [...] Claquer des mille et des cents de fioul pour tout et pour rien, se déplacer constamment en bagnole... Voilà, il faut désinvestir ce moyen de locomotion le plus possible quoi. »

Louis participe à la structuration du mouvement anti-pass et à la création du groupe Facebook « anti-pass » départemental, que rejoignent rapidement plusieurs centaines d'internautes et qui compte jusqu'à 1640 membres en juin 2022. Dans les commentaires d'une publication de ce groupe du 18 septembre 2021, l'artisan d'art développe son propos. À un internaute qui prend parti pour les Gilets jaunes, il rétorque :

« Les GJ se battent pour les autres, les anti-pass pour eux-mêmes, dites-vous ? Qui a lancé le mouvement GJ et autour de quel thème ? Rien de plus égoïste que sa voiture et

---

<sup>7</sup> Par souci d'anonymisation des enquêtés, leurs prénoms ont été systématiquement remplacés par d'autres. Ceux des enquêtés les plus jeunes ont été modifiés à l'aide de l'outil développé par Baptiste Coulmont qui prend en compte les résultats obtenus au baccalauréat : <http://coulmont.com/bac/>. Pour les autres enquêtés, on a retenu l'année où leur prénom a été le plus attribué (hormis lorsque cette année ne correspondait pas à la génération de l'enquêté), puis il leur a été prêté un pseudonyme fréquemment donné cette même année.

son carburant non ? Le pass touche strictement tout le monde au contraire [...]. Il ne s'agit plus seulement du droit supérieur à brûler du gasoil sans limite et à bas prix. Les GJ, ou du moins une frange d'entre eux, sont des consommateurs avant tout. Leur horizon, leur religion c'est remplir le caddy le samedi. Avoir des crédits, des emprunts pour tout et n'importe quoi. Beaucoup ne mesurent pas l'immense différence de gravité entre les deux thèmes et mélangent tout joyeusement.<sup>8</sup> »

En somme, ces meneurs locaux de la mobilisation anti-pass désapprouvent le mouvement des Gilets jaunes et les motivations supposées de ses acteurs. S'ils tolèrent généralement la présence de Gilets jaunes dans les cortèges anti-pass, ils développent une critique vigoureuse du caractère matérialiste de leurs revendications, non exempte d'une forme de mépris de classe. Ils conçoivent la lutte des Gilets jaunes pour un meilleur niveau de vie comme étrangère, sinon antagonique, à leur combat de nature spirituelle pour « la liberté ».

## 2. *Un souci de distinction prononcé*

Des distinctions de classe se jouent derrière cette démarcation vis-à-vis des Gilets jaunes. Elles se manifestent notamment sous les traits du mépris de classe, lorsque Louis nous indique pendant la manifestation anti-pass du 20 novembre 2021 qu'Olivier Rohaut<sup>9</sup> n'a pas rencontré « la crème », le samedi précédent, à l'occasion de son passage sur un rond-point berrichon occupé par des Gilets jaunes ; ou lorsqu'il livre en entretien une description dépréciative des Gilets jaunes berrichons présents dans les cortèges de l'automne 2021 :

« On peut pas dire que ce soient des petits patrons, que ce soient des gens très hauts... pas très cultivés intellectuellement et socialement quoi. On a l'impression qu'ils se sont bien amusés sur les ronds-points et qu'ils décrochent pas en fait. Ça leur a bien plu le truc sympa entre copains... et qu'ils iraient jusqu'au bout de la vie, jusqu'au bout du monde, continuer à mettre les gilets et puis à brailler des phrases avec quatre mots quoi. Mais c'est limité. »

Si les enquêtes révèlent une surreprésentation des participants au mouvement des Gilets jaunes au sein des cortèges anti-pass, elles indiquent toutefois que les profils sociologiques des protagonistes des deux mouvements diffèrent sensiblement<sup>10</sup>. Les participants au mouvement contre le passe sanitaire<sup>11</sup> seraient notamment en moyenne bien plus diplômés que les acteurs du mouvement des Gilets jaunes<sup>12</sup>. Les discours précédents sont ceux d'anti-pass élitistes, bien plus dotés en capitaux (économiques et surtout culturels) que les Gilets jaunes. Ils sont notamment prononcés par des artisans d'art qui ont développé des postures ascétiques et adopté des modes de vie atypiques, quoique répandus dans leur milieu professionnel<sup>13</sup>.

Des Gilets jaunes berrichons déplorent pour leur part que les anti-pass ne se mobilisent pas contre les hausses de prix. Stéphane, un Gilet jaune de 59 ans, sans-emploi et en situation

---

<sup>8</sup> Afin de restituer fidèlement la diversité des styles d'écriture et des niveaux de langue, nous avons reproduit ici textuellement les commentaires publiés sur les réseaux sociaux numériques.

<sup>9</sup> Olivier Rohaut, plus connu sous le pseudonyme d'« Oliv Oliv », est une figure médiatique des Gilets jaunes et des anti-pass sanitaire.

<sup>10</sup> G. Pion et E. Wenckowski, « Les manifestants contre le pass sanitaire sont-ils vraiment les idiots égoïstes que beaucoup décrivent ? » (2021).

<sup>11</sup> N. Lebourg, « Quelques observations sur des anti-pass en territoire lepéniste » (2021).

<sup>12</sup> Collectif d'universitaires, « "Gilets jaunes" : une enquête pionnière sur la "révolte des revenus modestes" » (2018) ; Collectif d'enquête, « Enquêter *in situ* par questionnaire sur une mobilisation. Une étude sur les gilets jaunes » (2019), p. 880-883.

<sup>13</sup> F. Bajard et M. Perrenoud, « "Ça n'a pas de prix". Diversité des modes de rétribution du travail des artisans d'art » (2013).

de handicap, répond par exemple en octobre 2021 sur son compte Facebook personnel à un anti-pass qui refuse de participer à une réunion en vue d'une occupation de rond-point : « OK mais si tu veux rejoindre les gens qui luttent contre les augmentations tu seras le bienvenu ».

Les propos de Patrick, 61 ans, ancien conducteur d'engins de chantier en situation de handicap, rejoignent ceux de Stéphane. Sous une publication du groupe Facebook « anti-pass » départemental annonçant une manifestation « pour notre liberté », ce Gilet jaune commente :

« MAINTENANT IL N Y A PAS QUE LA LIBERTE MAIS TOUS QUI NE VAS PLUS CAR JE CROIS QUE MAINTENANT IL VAS ETRE TEMPS DE DIRE HAUT ET FORT QUE TOUTES LES AUGMENTATIONS A TOUS VAS NOUS PRIVES AUSSI DE NOTRE LIBERTE ET SA VAS ETRE DE PIRE EN PIRE DONC TOUS UNIS POUR COMBATTRE TOUS CELA »

Ces divergences entre les Gilets jaunes qui participent au mouvement anti-pass et le reste des manifestants débouchent sur des conflits. Ils atteignent leur paroxysme le 13 décembre 2021, lorsque Éliane (70 ans, infirmière puis cadre aux urgences à la retraite) crée sur le groupe Facebook « anti-pass » départemental qu'elle administre un sondage relatif à l'attitude que les Gilets jaunes doivent adopter dans les cortèges anti-pass :

« Suite à plusieurs plaintes, et particulièrement dans le groupe, la question suivante est posée :

1 / Les Gilets Jaunes doivent ils ôter leur signe distinctif ?

2/ Les Gilets Jaunes doivent ils continuer à crier leurs slogans ne concernant pas le pass, et l injection expérimentale, et à se démarquer du groupe ? »

Cinq semaines plus tôt, Éliane s'était pourtant évertuée à apaiser les tensions entre anti-pass et Gilets jaunes en prenant parti pour ces derniers. À l'issue de la manifestation du 6 novembre 2021, la retraitée du secteur hospitalier déclarait au micro devant cent-trente protestataires :

« Je sais que les Gilets jaunes dérangent certains manifestants. Mais les Gilets jaunes ont aussi le droit d'être anti-pass et d'être contre la vaccination obligatoire. »

Au cours des semaines précédentes, nous avons nous-même pu recueillir *in situ* des plaintes formulées par des anti-pass au sujet des revendications et des slogans des Gilets jaunes. Alors que la manifestation du 23 octobre 2021 s'achève, Bénédicte (64 ans, commerçante à la retraite) s'écrie : « Les Gilets jaunes, ça va ! Y en a un qui a un panneau "On encule les flics". C'est pas du tout nos revendications ! ». Dans le cortège du samedi suivant, Daniel (75 ans, médecin généraliste-homéopathe retraité) me confie à son tour : « on trouve les Gilets jaunes un peu encombrants ».

Les réactions de Gilets jaunes au sondage créé par Éliane ne se font pas attendre. Sophie (sans-emploi, en situation de handicap, candidate sur une liste regroupant Gilets jaunes et membres de La France insoumise aux élections municipales de 2020) commente par exemple :

« Et encore un sondage sur les GJ décidément vous avez que nous en tête qu'elle belle division 😬 [...] Si vous saviez ce que je m'en tape du pass ya belle lurette que je ne peux pas faire de resto ou de ciné ou mm partir en vacance avec mes enfants 😞 je suis la depuis 3 ans casi tout les samedi pour l'avenir de mes marmots et un monde plus beau alors oui je serais dans la rue que cela vous plaisent ou pas 😊 »

Au début de la manifestation du 18 décembre 2021, après qu'Éliane a précisé qu'« il est demandé aux Gilets jaunes de ne pas scander leurs slogans », Arnaud (31 ans, secrétaire

juridique) lance des « On est là ! » et des « Macron démission ! » qui conduisent Éliane à retarder le départ du cortège.

En somme, des conflits entre Gilets jaunes et anti-pass émaillent la mobilisation dans le Berry. Ils s'expliquent notamment par l'indissolubilité des revendications matérielles de Gilets jaunes appartenant aux classes populaires dans une lutte que les meneurs de la mobilisation anti-pass, davantage dotés en capitaux, considèrent comme renvoyant avant tout à des principes élevés. Ces divergences s'incarnent dans des préférences politiques antagonistes, à laquelle se heurte toute entreprise de convergence.

## II. Des préférences politiques incompatibles

Dans le Berry, les conflits prennent la forme d'une opposition entre des anti-pass qui se revendiquent « apolitiques » et des Gilets jaunes qui sont dits « politisés ». Alors que les meneurs locaux du mouvement contre le passe sanitaire prônent une « neutralité politique », des Gilets jaunes, qui se sont rapprochés de partis de gauche radicale tels que LFI ou le NPA et qui ont investi la compétition politique, s'affranchissent de toute stratégie de discrétion ou du « profil bas<sup>14</sup> » et refusent de « pratiquer la composition<sup>15</sup> ».

### 1. *Quand un drapeau antifasciste divise*

L'épisode suivant, au sujet d'un drapeau antifasciste, témoigne de ces frictions. Lors de la manifestation anti-pass organisée le 28 août 2021, Gilbert (58 ans, agent de production) arrive avec un drapeau antifasciste noir et rouge. Ce Gilet jaune de la première heure s'est mobilisé dès le 17 novembre 2018 sur un rond-point situé dans une zone commerciale de l'une des principales agglomérations du Berry. En 2019, dans le sillage de sa participation au mouvement des Gilets jaunes, il devient militant au NPA et délégué syndical CGT dans son entreprise. Lors d'un entretien mené en août 2020, Gilbert nous raconte les circonstances qui l'ont amené à se rapprocher du parti anticapitaliste. Il avance qu'il était « un peu perdu au niveau politique » et suggère même que sa politisation dans le cadre du mouvement des Gilets jaunes aurait pu l'orienter vers l'extrême droite sans l'intervention d'Adrien, porte-parole départemental du NPA devenu son mentor en politique. Il précise cependant qu'il est de gauche depuis sa jeunesse et qu'il appréciait des personnalités du NPA, à l'image d'Olivier Besancenot, bien avant que ne surgisse le mouvement des Gilets jaunes.

Lorsque Gilbert se présente à la manifestation du 28 août 2021 avec un drapeau antifasciste à la main, Étienne lui ordonne de s'en séparer. Sur le groupe Facebook « anti-pass » départemental, les meneurs justifient leur décision d'interdire le drapeau antifasciste. Éliane et Étienne commentent respectivement :

« Il avait été dit dès le début de la manifestation qu'il ne devait pas y avoir de signe d'appartenance politique, autre que le drapeau national...ou est le problème ? Nous appartenons bien tous à la même nation non ? N'est-ce pas un signe d'unité ? Qui cherche la division ? »

« Nous sommes très clair depuis le début, nous refusons toute récupération politique. Je n'ai pas chassé ce monsieur (qui au demeurant a été il me semble très compréhensif) mais j'ai juste fait un rappel sur le côté apolitique de nos manifs. Je suis navré si cela

---

<sup>14</sup> Ch. Le Bart, *Petite sociologie des Gilets jaunes. La contestation en mode post-institutionnel* (2020), p. 84.

<sup>15</sup> Z. Bendali, R. Challier, M. Della Sudda et O. Fillieule, « Le mouvement des Gilets jaunes : un apprentissage en pratique(s) de la politique ? » (2019), p. 169.

vous a choqué, mais je recommencerais s'il le faut pour maintenir la neutralité politique! »

En apparence, le conflit entre des Gilets jaunes et des anti-pass berrichons semble opposer des participants « politisés » à des acteurs « neutres » et « apertisans ». Ce sont en réalité des composantes de gauche et de droite radicales qui s'affrontent ici, comme cela a pu être relevé sur certains ronds-points dans le cadre du mouvement des Gilets jaunes<sup>16</sup>.

Tandis que Gilbert est militant au NPA, les préférences politiques d'Éliane et d'Étienne tendent vers la droite nationaliste. Éliane *like* à plusieurs reprises des publications présentes sur le compte Facebook de la déléguée départementale du Rassemblement national (RN) et les commente avec bienveillance. Le 16 avril 2022, dans l'entre-deux-tours de la campagne présidentielle, elle partage sur un groupe Telegram créé pour organiser le « convoi de la liberté<sup>17</sup> » au niveau départemental une photographie d'un bus affrété par le RN qui sillonne la France. Elle devient militante à la suite de l'élection présidentielle d'avril 2022 et distribue des tracts du RN sur les marchés du Berry dans le cadre de la campagne des élections législatives de juin 2022.

Étienne est le fils d'une cadre de Souveraineté, identité et libertés (SIEL), un parti politique de droite radicale, et présente lui-même des opinions politiques assez tranchées. S'il reste assez discret sur ses préférences idéologiques dans le cadre du mouvement anti-pass, il fait régulièrement part sur Facebook de ses sympathies pour la droite nationaliste et identitaire. Sous la publication d'un de ses amis Facebook qui partage en avril 2022 un discours de Jean-Marie Le Pen contre le mondialisme, Étienne loue « la vraie droite » et annonce refuser de voter pour sa fille, qu'il qualifie de « pro lgbt<sup>18</sup> avec aucune morale », lors du second tour de l'élection présidentielle de 2022.

## 2. Le désengagement de l'aile gauche des Gilets jaunes berrichons

L'épisode du drapeau antifasciste refusé débouche sur la défection de la fraction des Gilets jaunes marquée à gauche. Outre Gilbert, Frédéric (Gilet jaune de 45 ans, agent administratif de la Sécurité sociale, permanent syndical CFDT depuis 17 ans, électeur LFI au premier tour de l'élection présidentielle de 2022) décide de se désengager du mouvement anti-pass. Il nous envoie ce message *via* Messenger au lendemain de la manifestation du samedi 28 août 2021 :

« J'ai quitté anti pass [du département], finies sectaires qui censurent, juste pour des dialogues, vivent tous ceux qui ne plaisent pas, comme avec drapeau antifa... même des syndiqués correcte, ils veulent manifester en silence, les pétards interdits. »

Gaëlle (43 ans, contrôleur qualité, Gilet jaune dès novembre 2018, présidente de l'association « Les Gilets jaunes [du département] », électrice LFI au premier tour de l'élection

---

<sup>16</sup> L. Bonin et P. Liochon, « La fin des cabanes. Ethnographie de l'espace militant des ronds-points de Camon » (2020) ; Q. Ravelli, « Les huit fonctions du rond-point » (2020) ; S. Legris, « La conscience sociale des Gilets jaunes : étude sociologique de représentations en lutte » (2022).

<sup>17</sup> Le « convoi de la liberté » [*Freedom Convoy*] renvoie originellement au mouvement de protestation en faveur de l'annulation de l'obligation vaccinale contre la Covid-19 pour entrer au Canada par voie terrestre mené par des camionneurs canadiens entre le 22 janvier et le 23 février 2022. S'inspirant du mouvement canadien, des automobilistes français mobilisés contre les restrictions sanitaires et pour le pouvoir d'achat forment des convois qui convergent à Paris le 11 février 2022.

<sup>18</sup> Le sigle « LGBT » désigne les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles et trans.

présidentielle de 2022 et abstentionniste au second) annonce également se désengager à la suite de cet épisode. Sur le groupe Facebook « anti-pass » départemental, elle publie le 29 août 2021 :

« Bonjour à vous tous !!!  
Je quitte le groupe !!!  
[...] Beaucoup trop de division !!!  
Dommage, bon courage pour la suite. »

Ces tensions entre anti-pass et Gilets jaunes observables sur les réseaux sociaux numériques se matérialisent trois semaines plus tard dans les rues de la ville moyenne du Berry lorsque Gaëlle organise une manifestation de Gilets jaunes, soutenue par LFI, en parallèle de celle des anti-pass.

Des affrontements entre l'aile gauche des Gilets jaunes et les meneurs de la mobilisation anti-pass sympathisants ou militants de droite radicale émaillent ainsi les manifestations berrichonnes de la fin de l'été 2021. Ces conflits reposent sur des revendications distinctes qui s'ancrent dans des préférences politiques antagonistes. Ils conduisent au désengagement de Gilets jaunes qui éprouvent des difficultés à exprimer leurs mots d'ordre dans le cadre du mouvement anti-pass et, partant, à la dislocation de la coalition entre Gilets jaunes et anti-pass berrichons née en juillet 2021. La pérennité de la convergence est de surcroît compromise par des modes d'action inconciliables.

### III. Des modes d'action inconciliables

Les anti-pass et les Gilets jaunes berrichons divergent sur leurs conceptions de la manifestation. Les premiers sont attachés à l'ordre manifestant tel qu'il s'est construit au début du XX<sup>e</sup> siècle<sup>19</sup> tandis que les seconds cherchent à rompre avec la forme manifestation. Dans le Berry, la quête d'ordre des meneurs de la contestation anti-pass se heurte aux « performances<sup>20</sup> » de Gilets jaunes qui ont acquis une expérience contestataire et cherchent à s'affranchir des règles encadrant le droit de manifester.

#### 1. Des anti-pass qui désapprouvent les « performances » contestataires de Gilets jaunes

Un groupe restreint de Gilets jaunes berrichons, qui a régulièrement participé à des « Actes » Gilets jaunes à Paris et pris part au cortège de tête des manifestations parisiennes à l'initiative d'organisations syndicales ou politiques, s'efforce d'importer en Berry des « performances » contestataires qu'il a observées et réalisées à la capitale. Ainsi, à l'occasion de manifestations anti-pass qui se déroulent au cours du second semestre de l'année 2021 dans la ville moyenne berrichonne, ces Gilets jaunes crient, utilisent des pétards et des fumigènes, dévient du parcours de la manifestation déclaré en préfecture, taguent « *Acab*<sup>21</sup> » sur des vitrines et tentent de pénétrer dans l'hôtel de ville pour décrocher le portrait officiel d'Emmanuel Macron. Parce qu'ils adoptent des « performances » contestataires qui rompent avec des modes d'action routinisés, ils sont régulièrement appelés « agitateurs » ou « casseurs » et qualifiés de « violents » par des manifestants contre le passe sanitaire qui affichent leur attachement à l'ordre.

---

<sup>19</sup> O. Fillieule et D. Tartakowsky, *La manifestation* (2008).

<sup>20</sup> Ch. Tilly, *Contentious Performances* (2008).

<sup>21</sup> Acronyme de l'expression anglaise « *All cops are bastards* », « *Acab* » est un slogan hostile à la police qui peut être traduit en français par « Tous les flics sont des salauds ».



Revenant sur la structuration départementale du mouvement anti-pass dans laquelle elle a joué un rôle clé, Géraldine (55 ans, propriétaire d'un salon de coiffure dans un bourg de 1600 habitants, adjointe au maire de droite de sa commune) insiste sur la volonté du collectif d'être « pacifiste » et critique les actions « violentes » de Gilets jaunes qui contrarient sa quête d'ordre :

« Ce qu'on voulait, c'était surtout faire un mouvement non violent. Il est hors de question qu'on défile pour aller casser, pour aller détruire et être violent. [...] On a toujours quand même, allez, on va dire une dizaine de personnes qui se font toujours remarquer. Donc euh c'est fort désagréable ! Parce qu'ils vont à l'encontre de ce que nous on veut que le mouvement représente. Il y a une quinzaine de jours, on a quelqu'un qui fait partie [...] d'un groupe, pour ne pas le nommer « les Gilets jaunes », qui ne peut pas s'empêcher d'être insolent, d'être violent en parole, de balancer des poubelles, de mettre le bazar... Ça, j'avoue que j'ai horreur de ça ! »

À la suite de la manifestation organisée le 28 août 2021, Caroline (accompagnante éducative et sociale dans un centre médico-psychologique, co-déclarante de la manifestation) publie sur le groupe Facebook « anti-pass » départemental :

« Suite aux événements qui se sont passés aujourd'hui lors de la manifestation [...], le staff [...] tient à rappeler que notre démarche est pacifique et que nous sommes dans un rassemblement citoyen. Si parmi vous certains pensent que ça ne sert à rien et que le mieux c'est de casser ..rien ne vous empêche de mener vos propres actions. »

Des Gilets jaunes sont directement visés par le message de Caroline. Dans les commentaires, Caroline précise sa publication. Elle reproche notamment à des Gilets jaunes d'avoir « essayé d'ouvrir les portes de la mairie ». Katia (infirmière dans un centre médico-psychologique, autre co-déclarante régulière des manifestations du samedi) s'indigne à son tour parce que des Gilets jaunes ont organisé une « bifurcation de la manif ». Une anti-pass témoigne :

« Pour ma part la manif d'hier a été la dernière. Je continuerai d'agir mais différemment. Les “débordements” de certains agitateurs qui n'avaient pas lieu de se produire, car jusqu'à présent la manif a toujours été bon enfant. Beaucoup de familles avec enfants de tous âges, de chiens ont du faire avec jets de pétards et de fumigènes... »

Les anti-pass désapprouvent ainsi massivement les manières de dire, d'être et de faire des Gilets jaunes dans les cortèges parce qu'elles iraient à l'encontre de la respectabilité du mouvement et, partant, de sa popularité. Par leur remise en cause radicale de l'ordre manifestant du mouvement anti-pass, les Gilets jaunes pousseraient en outre au désengagement de nombreux participants.

## *2. Des Gilets jaunes qui contestent l'ordre des manifestations anti-pass*

Des Gilets jaunes du département mobilisés depuis près de trois ans, qui ont acquis une expérience de la contestation au cours des manifestations parisiennes dont ils sont adeptes, réagissent à la publication de Caroline et aux commentaires laissés par des anti-pass. Cédric (34 ans, conducteur routier) critique le pacifisme affiché des anti-pass en les accusant d'être des « moutons ». D'autres ironisent sur « les méchants black blocs ». Sophie se moque de

« l'ambiance cimetièrre » et Arnaud, qui avait apporté des pétards et des fumigènes lors de la manifestation, fustige la « marche funèbre » organisée par le collectif « anti-pass ».

Les dissensions entre anti-pass et Gilets jaunes conduisent des Gilets jaunes à organiser une manifestation en parallèle de celle des anti-pass le 18 septembre 2021. Des anti-pass tendent alors à présenter en creux l'action à l'initiative des Gilets jaunes comme une manifestation non pacifique. C'est notamment le cas de Louis qui publie sur le groupe Facebook « anti-pass » départemental :

« [...] Il semble qu'un groupe émanant de GJ veut organiser une manif parallèle a celle que nous organisons [...]. Si des personnes ressentent le besoin d'actions plus déterminées et musclées c'est compréhensible. De notre coté nous restons sur une position de rassemblement le plus large possible (pas seulement politique). On veut parler également d'enfants, de personnes âgées, a mobilité réduite, ou profondément pacifistes. [...] »

Lors de la manifestation du 4 décembre 2021, Arnaud est interpellé par la police après avoir utilisé un fumigène dans le sas d'entrée de la galerie d'un centre commercial. Des anti-pass se désolidarisent alors de lui, à l'instar d'Amélie (infirmière libérale, mère de trois enfants en bas âge) qui déclare sur le groupe Facebook « anti-pass » départemental :

« Bien déçu des événements de la manif de ce jour.  
Je pense que certaines personnes sont encore persuadées que de ce faire voir en balançant des fumigènes on en allumant des feu va faire bouger les choses.  
Je pense que au contraire, n'ont seulement le gouvernement en a rien a foutre mais en plus un fumigène dans un hall de magasin aurait pu déclencher les détecteurs de fumée et provoquer un mouvement de panique des usagers.  
Si je continue de venir sur les manifs, ce n'est pas pour faire bouger les choses, c'est pour reinformner les gens que l'on croise, échanger avec eux, faire passer des messages et éveiller des esprits.  
Mais comme voulez vous dialoguer avec les gens si ont leurs balance des fumigènes ou enfumes avec du foin?  
Et qu'est-ce que les gens que l'on croise retiennent au final..... les fumigènes et le feu de foin mais pas les infos qu'on cherche à leur apporter.  
Bien triste 😞 😞 😞  
Je pense que pour mon compte je continue le combat a travers action de reinformation comme [...] Marché de Noël, mais fini les manifs, on perd toute crédibilité..... »

Les préférences différentes en termes de « performances » contestataires des Gilets jaunes et des anti-pass berrichons s'expliquent ici par des objectifs distincts. D'une part, les Gilets jaunes souhaitent que le gouvernement recule et qu'Emmanuel Macron chute, comme en témoigne le slogan scandé « Macron démission ». D'autre part, les anti-pass s'évertuent à « éveiller [les] esprits » et à « réinformer », comme s'y emploie le collectif fondé par le médecin-anesthésiste réanimateur Louis Fouché « RéinfoCovid ». Ces conceptions divergentes de la manifestation s'enracinent dans des expériences contestataires hétérogènes. À la différence de la majorité des acteurs qui se sont mobilisés contre le passe sanitaire à partir de juillet 2021, les Gilets jaunes ont éprouvé les limites des manifestations hebdomadaires encadrées. Ils ont opté pour rompre avec l'ordre manifestant et ont été confrontés à la répression policière dès 2018.

\*\*\*

Bien que les Gilets jaunes et les anti-pass berrichons partagent une forte hostilité au passe sanitaire et des réticences marquées vis-à-vis des vaccins contre la Covid-19, la pérennité de la coalition formée en juillet 2021 par les participants aux deux mouvements s'est heurtée à de multiples obstacles qui attestent un déficit de « travail de coalition<sup>22</sup> ». Trois principales explications ont été apportées dans ce chapitre aux conflits entre Gilets jaunes et anti-pass berrichons du second semestre de l'année 2021. Ces dissensions reposent tout d'abord sur l'hétérogénéité des mots d'ordre des acteurs des deux contestations. Les doléances matérielles des Gilets jaunes apparaissent peu solubles dans le mouvement anti-pass dont les meneurs insistent sur la dimension de principe. Ces revendications distinctes s'enracinent dans des préférences politiques incompatibles dont témoignent les affrontements dans le cadre de la mobilisation entre l'aile gauche des Gilets jaunes et des meneurs anti-pass marqués à droite. De surcroît, la convergence entre Gilets jaunes et anti-pass berrichons achoppe sur des conceptions divergentes de la manifestation. L'étude des propriétés sociales des acteurs des deux groupes, de leurs expériences de la contestation et des objectifs qu'ils poursuivent éclaire ces tensions. Inégalement dotés en capitaux et confrontés à la répression, Gilets jaunes et anti-pass berrichons développent des revendications et des modes d'action difficilement conciliables, d'où découle l'effritement de la coalition née en juillet 2021. L'aile droite des Gilets jaunes berrichons a toutefois pu nouer des liens durables avec des meneurs du mouvement anti-pass. Elle se mobilise avec des anti-pass en marge des cortèges syndicaux à l'occasion des manifestations contre la réforme des retraites du premier semestre de l'année 2023 et continue d'échanger avec eux dans des conversations sur Messenger pendant l'été 2023.

Quoique les Gilets jaunes berrichons poursuivent leur action près de cinq ans après l'« Acte 1 », ils sont aujourd'hui contraints de se greffer à d'autres mouvements au sein desquels ils sont considérés comme des *outsiders* afin que leur mobilisation perdure. S'il semble acquis que la révolte des Gilets jaunes présente une longévité exceptionnelle<sup>23</sup>, la difficile jonction de ses protagonistes avec des segments de la petite bourgeoisie au cours de la contestation anti-pass sanitaire de 2021-2022 et avec les fractions organisées du salariat lors du mouvement social massif contre la réforme des retraites de 2023 conduit toutefois à s'interroger sur sa fin. Le mouvement étant dépourvu d'une organisation centralisée et de porte-parole unanimement reconnus, nul ne peut la siffler<sup>24</sup>.

---

<sup>22</sup> S. Staggenborg, « Coalition Work in the Pro-Choice Movement: Organizational and Environmental Opportunities and Obstacles » (1986).

<sup>23</sup> A. Bernard de Raymond *et al.*, « Les Gilets jaunes : une révolte sans fin ? Une ethnographie comparée des ronds-points pour comprendre la durée du mouvement » (2023).

<sup>24</sup> Cette recherche a bénéficié du soutien de l'ANRS-MIE (projet ICOVAC).